

Les prépositions



wordclouds.com

Objectifs

- Identifier les fonctions des prépositions
- Choisir la préposition correcte selon le contexte
- Changer la forme des prépositions au besoin

Observez et déduisez

Qu'est-ce que vous remarquez par rapport aux parties soulignées du texte suivant ?

La procession mit longtemps à tourner ses splendeurs mobiles autour de l'église, laissant derrière elle un sillage d'ombre plus noire que celle qu'elle chassait devant ses flambeaux. Quand elle descendit dans la grande allée pour rentrer au chœur, Jeanne-Madelaine voulut se raidir et s'affermir contre la sensation que lui avait faite l'effroyable prêtre au capuchon, elle se détourna de trois quarts pour le revoir passer... Il repassa avec le cortège, muet, impassible dans sa pose de marbre, et le second regard qu'elle lui jeta enfonça dans son âme l'impression d'épouvante qu'y avait laissée le premier. Malgré la solennité de la cérémonie, malgré les chants de fête et les gerbes de lumière qui jaillissaient du chœur, le recueillement ou l'émotion des pensées édifiantes ne put rentrer dans l'âme troublée de Jeanne Le Hardouey. Au lieu de s'unir aux chants des fidèles ou de se réfugier dans une prière, elle cherchait par-dessus les épaules chaperonnées d'écarlate des confrères du Saint-Sacrement qui suivaient le dais et qui envahissaient le chœur, par-dessus les feux fumants de leurs cierges tors de cire jaune qui vibraient comme des feux de torches dans l'air ému par les voix, le prêtre inconnu, au capuchon noir, alors à genoux, près de l'officiant, sur les marches du maître-autel, toujours rigide comme la statue du Mépris de la vie taillée pour mettre sur un tombeau.

L'Ensorcelée, Jules Barbey d'Aurevilly ([domaine public](#))

Considérez ces questions :

- Quels mots soulignés sont suivis d'un verbe ? Le verbe prend quelle forme ?
- Pourquoi est-ce que le mot **de** prend parfois la forme **du** ou **des** ? Est-ce que vous voyez des exemples où le mot **de** est suivi d'un nom qui n'a pas d'article ? Pourquoi ?
- Quelle est la différence entre le sens du mot **au** dans l'expression *rentrer au chœur* et dans l'expression *prêtre au capuchon* ?

Introduction

Une préposition établit une relation entre deux parties d'une phrase, le plus souvent des noms et des verbes. Cette relation peut être...

- spatiale (*L'assiette est **sur** la table*)
- temporelle (*La réception est **après** le mariage*)
- conceptuelle (*Il le fait **pour** elle*)
- purement grammaticale (*Elle oublie **de** fermer la porte*)

Une préposition a un argument externe (qui le précède typiquement) et un complément (qui le suit typiquement). Dans ce sens, une préposition est similaire à un verbe transitif, qui a un sujet et un complément direct.



Les arguments des prépositions et des verbes transitifs

L'argument externe peut être un nom (*L'assiette est **sur** la table*) ou un verbe (*Elle oublie **de** fermer la porte*). Le complément est généralement un nom (*L'assiette est **sur** la table*) ou un verbe (*Elle oublie **de** fermer la porte*), mais peut être autre chose (*C'est quelque chose **d'important***).

Parfois, une préposition apporte un sens particulier à la phrase. Les phrases *Il est **devant** le magasin* et *Il est **derrière** le magasin* ont des sens contraires avec le seul changement de la préposition. Mais très souvent, la préposition a une fonction grammaticale plutôt qu'un sens, et on ne peut pas changer ce type de préposition sans rendre la phrase grammaticalement incorrecte. Dans ces cas, le choix de préposition est décidé par l'argument externe (par exemple, c'est toujours *oublier de* et non *oublier à*) ou par le complément (par exemple, on *joue au basket* mais on *joue du piano*). On appelle ces prépositions qui n'ont pas de sens particulier mais qui servent à introduire le complément de façon grammaticale des *marqueurs*.

▮ **Information :** Notez que la traduction littérale des prépositions est souvent maladroite, car le choix de préposition est spécifique à la construction particulière :

- *Elle n'est même pas fâchée **contre** moi.* — *She isn't even angry **against** me.* (angry with/at me)

Les traductions littérales sont également maladroites dans les situations où une préposition n'est pas utilisée en français mais est requise en anglais, ou vice versa :

- *Tu ressembles **à** ta mère.* — *You resemble (at) your mother.*

- *On a attendu le bus plus de vingt minutes.* — *We waited (for) the bus (for) more than twenty minutes.*

Forme

La forme des prépositions est généralement invariable, avec quelques exceptions.

Les prépositions **de** et **à** font des formes amalgamées devant **le** et **les** :

- *de + le = **du***
- *de + les = **des***
- *à + le = **au***
- *à + les = **aux***

Devant l'article défini avec la forme **la** ou **l'**, ces prépositions ne changent pas.

▮ **Information :** Attention à ne pas confondre les formes amalgamées (préposition + article défini) **du** et **des** (*Il sort **du** supermarché, Elle vient **des** Antilles*) avec les [articles indéfinis du](#) et [des](#) (*Il prépare **du** riz, Elle cherche **des** informations*).

Il n'y a pas de forme amalgamée avec **à/de** et les [pronoms de complément direct le/les](#) :

- Mes devoirs ? Je n'ai pas besoin **de les** (*des) faire.
- Le dessert ? On commence **à le** (*au) servir.

❗ **Information** : **Du**, sans accent circonflexe, est un article indéfini ou la forme amalgamée de la préposition *de* avec l'article défini *le*. **Dû**, avec l'accent circonflexe, est le participe passé du verbe *devoir*.

De s'élide devant une voyelle (*d'avoir, d'Espagne*). **Jusque**, qui doit être suivi d'une autre préposition (*jusque chez lui, jusque dans la maison*) ou parfois d'une expression de temps (*jusque lundi*), s'élide si le mot suivant commence par une voyelle (*jusqu'à Paris, jusqu'en novembre, jusqu'ici*).

Beaucoup de prépositions sont composées de plusieurs mots (*y compris, à travers, quant à, de l'autre côté de*, etc.). Si une préposition composée se termine par **à** ou **de**, elle est susceptible aux mêmes changements de forme que ces prépositions (*quant **aux**, de l'autre côté **du**, loin **d'***, etc.)

Prépositions de lieu

Une grande variété de prépositions, y compris des prépositions composées de plusieurs mots, expriment des relations spatiales : *sur, sous, devant, derrière, en haut de, en bas de, à gauche de, à droite de, entre, loin de, près de*, etc. Ces prépositions peuvent parfois avoir un sens métaphorique en plus de leur sens spatial.

Et il est absolument **hors de** question que Marie se trouve **au centre d'**un scandale.

Le lexique a aussi d'autres fonctions **en dehors de** sa fonction dénomminative.

Il vit **sous** une fausse identité.

Dans une autre salle, l'histoire du cinéma se raconte **à travers** les affiches.

Le complément de **chez** peut faire référence aux maisons d'individus ainsi qu'à la boutique de quelqu'un. Lorsqu'il est appliqué à de plus grands groupes de personnes, telles que les nationalités, cela signifie « parmi » :

Tu devrais rentrer **chez** toi.

Les commandes commencent à arriver **chez** le boucher.

Il y a toujours plus de morts **chez** les vaincus.

Ne confondez pas les prépositions **sur** 'on' et **au-dessus de** 'above, on top of'. Ce dernier implique une séparation complète (*au-dessus des nuages*), alors que **sur** implique du contact (*sur la table*). Par contre, **sous, au-dessous de, et en dessous de** 'under, below, underneath' s'emploient de façon plutôt interchangeable (mais notez les différences avec le trait d'union).

Sur est également utilisé dans plusieurs expressions idiomatiques : *un sur deux*, *tourner son attention sur quelque chose*, *sur le moment*, *sur invitation*, etc. **Sous** est souvent traduit par 'in' dans des expressions telles que *sous la pluie* et *sous le soleil*.

❗ **Information** : **Sur**, sans accent circonflexe, est une préposition qui veut dire 'on'. **Sûr**, avec l'accent circonflexe, est un adjectif qui veut dire 'sûr' (Notez l'accent dans l'expression *bien sûr*).

Les prépositions **par-dessus** et **par-dessous** peuvent avoir plus ou moins le même sens respectivement qu'**au-dessus** de et **au-dessous** de (notez la différence avec **de**). Mais parfois, **par-dessus** et **par-dessous** suggèrent plutôt un mouvement :

Plein de choses vous passaient **par-dessus** la tête.

Tout le peloton passe **par-dessous** la barrière !

Au-dessous, **au-dessus**, **par-dessous**, **par-dessus**, et **en dessous** peuvent s'employer sans complément (*Ma belle-mère habite au-dessus*). **Dessous** et **dessus** s'emploient aussi sans complément, et on peut ajouter les préfixes *ci-* et *là-* pour indiquer la proximité ou l'éloignement (*Il y a un nom écrit ci-dessus*).

Dessus et **dessous** sont aussi des noms qui désignent la surface supérieure ou inférieure d'une chose (*Le dessous du bureau est couvert de graffitis*).

❗ **Information** : Faites bien la différence de prononciation entre *dessous* [d(ə)su] et *dessus* [d(ə)sy]. Les voyelles de la deuxième syllabe sont les mêmes que vous entendez dans les mots *vous* et *tu*.

lieux géographiques

Les lieux géographiques désignés par un nom propre (les continents, les pays, les états/régions/provinces, et les villes) suivent des règles particulières pour le choix de préposition. Il y a une série de prépositions pour dire qu'on est dans un lieu ou qu'on va vers un lieu, et une autre série pour dire qu'on vient d'un lieu.

lieu géographique	'to/in'	'from'
villes (sans article)	<i>à Paris</i>	<i>de Paris</i>
féminin où commençant par une voyelle	<i>en France</i> <i>en Ontario</i>	<i>de France</i> <i>d'Ontario</i>
masculin (et commençant par une consonne)	<i>au Sénégal</i>	<i>du Sénégal</i>
pluriel	<i>aux États-Unis</i>	<i>des États-Unis</i>

Les états d'Amérique peuvent avoir les mêmes prépositions que les régions ou les provinces, mais on peut aussi dire *dans le* au lieu de *au* pour les états masculins (*en Utah* ou *dans l'Utah*) et *de l'* pour les états qui commencent par une voyelle (*d'Utah* ou *de l'Utah*).

Il est généralement possible de savoir le genre d'un pays (ou d'une région, d'une province, d'un état, ou d'un continent) en regardant sa dernière lettre. Si le nom se termine par -e, le pays est féminin, avec les exceptions suivantes qui sont des pays masculins : le Bélice, le Cambodge, le Mexique, le Mozambique, le Suriname, le Zimbabwe. Si un pays se termine par une lettre autre que -e, c'est masculin. Tous les continents sont féminins sauf l'Antarctique.

 **Variation :** En français européen, et surtout à Paris et dans d'autres milieux urbains, certains locuteurs utilisent d'autres prépositions à la place de **à** devant les villes pour apporter une nuance de sens. *Sur Paris* peut indiquer non seulement la ville de Paris mais aussi ses banlieues. *Sur Paris* peut aussi indiquer quelque chose comme « partout à Paris » ou « n'importe où à Paris ». Pour spécifier une ville *sans* ses banlieues, on peut dire *dans Paris* ou *Paris même*.

Pour faire référence tout simplement à un lieu géographique, utilisez un déterminant plutôt qu'une préposition : *J'aime la France*; *L'Asie est un grand continent*. Les villes n'ont généralement pas d'article (*J'adore Paris*), avec quelques exceptions en France (*le Havre*, *la Rochelle*, *le Mans*) et dans d'autres pays (*le Caire*, *le Cap*, *la Haye*). Alors que les pays et les états/régions/provinces ont généralement un article, il y a certains pays qui font exception : Bahreïn, Djibouti, Israël, Monaco, et Oman. On dit donc *J'adore Monaco*, sans article.

Les îles, qu'elles soient des pays, des régions, des provinces, ou des états, présentent des complexités pour la présence de l'article et pour le choix de préposition. Certaines îles suivent le schéma typique : *J'aime la Corse*, *Je suis en Corse*. Mais d'autres îles, surtout celles qui sont petites (Jersey, Malte, Chypre) et/ou loin de France (Cuba, Hawaï, Madagascar, Tahiti, Terre-Neuve), n'ont pas d'article et prennent les mêmes prépositions que les villes : *J'aime Hawaï*, *Je suis à Madagascar*.

 **Information :** *Haïti* n'a pas d'article (*Je visite Haïti*), mais la tendance est de dire *en Haïti* plutôt que *à Haïti*. La Martinique, la Guadeloupe, et la Réunion ont un article féminin, mais peuvent prendre les mêmes prépositions que les autres îles loin de France (*à la Martinique*, *à la Guadeloupe*, *à la Réunion*). *En Martinique* et *en Guadeloupe* sont plus communs, mais *en Réunion* est évité, peut-être pour ne pas faire confusion avec le nom commun (*Nous sommes en réunion à la Réunion*).

Prépositions temporelles

Quelques prépositions ont un sens spatial et un sens temporel. **Vers** signifie 'toward' dans un sens spatial et 'around' dans un sens temporel. Il ne faut pas le confondre avec **envers**, qui a un sens figuré.

Quelques marches d'un escalier blanc mènent **vers** une porte au fond de la pièce.

L'action commence **vers** 10h15 du matin et se termine **vers** midi.

Le Code pénal punit déjà la cruauté **envers** les animaux.

Dans est toujours suivi d'un déterminant et peut avoir un sens spatial ou temporel. Au sens temporel, il fait référence à un moment futur.

Mais tu as raison, je vais aller me reposer un peu **dans** la chambre.

Je serai de retour **dans** quatre ou cinq jours.

En + espace de temps, par contre, indique la quantité de temps pour accomplir une action.

Le chantier a été réalisé **en** quatre jours.

En est aussi utilisé devant les expressions de temps suivantes :

- les mois : *en janvier* (ou *au mois de janvier*)
- les années : *en 2016* (ou *dans l'année 2016*)

En n'est jamais suivi d'un déterminant. Si une expression de temps a un déterminant, utilisez la préposition **dans** (*dans sa jeunesse, dans les prochains jours*).

Les saisons sont marquées par **en** (*en automne, en hiver, en été*) ou par **à** (*au printemps*). **À** est aussi utilisé pour l'heure (*à cinq heures et demie*), les siècles (*au dix-neuvième siècle*), et les salutations temporelles (*à demain, à ce soir*).

De est utilisé dans quelques expressions temporelles : *de nos jours, de mon temps*.

Avant et **après** peuvent prendre un complément nominal ou verbal. Le complément verbal d'**avant** est à l'infinitif et reçoit le marqueur *de* : **avant de + infinitif** ('before doing'). Le complément verbal d'**après** est à l'infinitif passé et n'a pas de marqueur : **après avoir/être + participe passé** ('after doing, after having done'). Notez l'accord du participe passé dans les constructions passées avec **être**.

J'irai demain matin **avant** les cours, on verra bien.

Il a été chirurgien **avant d'être** nutritionniste.

Les voisins d'en face, ils ont déménagé il y a six mois, **après** leur divorce.

Vous pouvez éteindre la télévision **après avoir regardé** *Télématin*.

Je n'aurais jamais imaginé que tu serais encore dans le théâtre six mois **après être sortie** du conservatoire.

Pour situer un événement dans le passé, utilisez **il y a + espace de temps** ('ago').

Je l'ai vu **il y a** trois jours.

Pour parler de la durée d'une action, utilisez **pendant** ('for').

Il a rêvé d'elle **pendant** toute sa jeunesse.

▣ **Information** : Pour désigner la durée d'un événement futur avec les verbes **partir, venir et (s'en) aller**, on utilise la préposition **pour** au lieu de *pendant* : *Lucie vient demain **pour** quelques jours.*

Si une action (ou une inaction, si le verbe est au négatif) a commencé dans le passé et continue jusqu'au présent, on peut utiliser **depuis + espace de temps** ('for') ou **depuis + moment dans le passé où l'action a commencé** ('since'). Si le complément est une phrase subordonnée, utilisez **depuis que**.

Je ne reçois plus rien **depuis** deux mois.

Le nombre de sans-abri a presque doublé **depuis** 2001.

Par contre, ça va mieux **depuis que** j'ai repris un peu de poids.

▣ **Information** : Ne confondez pas *depuis* 'since', qui a un sens temporel, avec *puisque* ou *comme* 'since', qui introduisent une phrase subordonnée : ***Comme** ils parlaient italien, je ne suis pas sûre d'avoir tout bien compris.*

Dans une question, **depuis** est généralement traduit par « how long » ou « since when ». Dans la plupart des cas, on répond à de telles questions soit par l'expression de la durée, soit par le point de départ.

Depuis combien de temps êtes-vous enceinte ? 5 mois.

Depuis quand vivez-vous comme ça ? Depuis qu'on est installés là.

On peut aussi exprimer la durée d'une action avec la construction **il y a/ça fait/voilà + espace de temps + que + action**, toujours utilisée en début de phrase.

Ça fait longtemps **que** je ne les ai pas vus.

Voilà un an **que** nous sommes séparés.

Il y a combien de temps **que** t'as pas vu ton mec ?

▣ **Information** : Bien qu'il y a ... **que** et **ça fait** ... **que** se retrouvent occasionnellement dans le futur (**il y aura** ... **que**, **ça fera** ... **que**), la phrase subordonnée introduite par **que** n'est jamais dans le futur. Par exemple : *Dans quelques*

mois, **ça fera** 50 ans **que** je suis à la télévision.

On peut utiliser ces constructions à l'imparfait pour parler d'une action qui continuait jusqu'à un moment dans le passé :

action qui continuait jusqu'à...	...un moment dans le passé
J' étais sobre depuis 3 mois	quand j'ai commencé les groupes de parole.
Il y avait 3 mois que j' étais sobre	quand j'ai commencé les groupes de parole.
Ça faisait 3 mois que j' étais sobre	quand j'ai commencé les groupes de parole.
Voilà 3 mois que j' étais sobre	quand j'ai commencé les groupes de parole.

Marqueurs

verbe [prép] verbe

Quelques verbes peuvent prendre un complément verbal (infinitif) sans préposition. C'est le cas du verbe *aller* au futur proche (*je vais faire*) ainsi que d'autres verbes comme *vouloir* (*je veux faire*), *pouvoir* (*je peux faire*), *devoir* (*je dois faire*), *faire* (*je fais faire*), et *aimer* (*j'aime faire*).

Mais avec la plupart des verbes, une préposition est nécessaire pour marquer un complément qui est un verbe à l'infinitif. Ce marqueur est typiquement **à** ou **de**, et le choix dépend du verbe qui précède la préposition.

Ma mère a du mal **à** se déplacer.

Mais des fois on trouve la solution en arrêtant **de** chercher.

Voici des exemples fréquents :

- aider à, encourager à, s'amuser à, s'habituer à, apprendre à, hésiter à, arriver à, inviter à, s'attendre à, se mettre à, avoir du mal à, se préparer à, chercher à, renoncer à, commencer à, réussir à, servir à, se décider à, tenir à
- (s')arrêter de, oublier de, choisir de, permettre (à quelqu'un) de, conseiller de, persuader de, se contenter de, se presser de, promettre de, décider de, proposer de, refuser de, essayer de, rêver de, s'excuser de, se soucier de, finir de, se souvenir de, mériter de
- continuer à/de (les deux sont acceptés)

La plupart des expressions idiomatiques avec **avoir** nécessitent également **de + infinitif** :

Elle **avait l'air de** bien l'aimer.

J'**avais peur de** ne pas être à la hauteur.

J'**ai envie de** m'amuser un peu.

Les mêmes **ont besoin de** faire du sport.

J'**aurais honte de** me conduire comme tu le fais.

Vous **avez tort de** refuser mon aide.

Tu **as eu raison de** l'embaucher .

nom/adj [prép] verbe

Beaucoup de noms et d'adjectifs peuvent prendre un complément verbal à l'infinitif, qui est généralement marqué par la préposition **de**.

J'étais **incapable de** changer certaines choses dans ma vie.

Il est **temps de** rentrer à l'appartement.

Il n'avait pas les **moyens de** faire la guerre.

Cependant, les adjectifs et les noms sont suivis de la préposition **à** + infinitif pour indiquer un sens passif ou une fonction : *cette eau est **bonne à** boire, ce livre est **amusant à** lire, c'est **triste à** voir, c'est **difficile à** dire, une **machine à** laver.*

nom [prép] nom/adj

Quand un nom prend comme complément un autre nom, ce complément est marqué par **de** et n'a pas d'article. Dans cette construction, le complément modifie en quelque sorte le premier nom (quel type de cours ? un *cours de français*).

- un cours **de** français, un numéro **de** téléphone, un conseil **d'**administration, une sorte **de** danse

 **Variation** : Alors que la règle générale dit que les compléments nominaux d'un nom sont marqués par **de**, beaucoup de locuteurs préfèrent la préposition **en** devant certaines matières (*coton, soie, cuir* etc.). C'est surtout commun pour le mot *or* (*une bague en or*).

Si un pronom indéfini (*quelqu'un, quelque chose, personne, rien*) est modifié par un adjectif, l'adjectif est invariable et marqué par **de**.

Il n'y a rien **de** nouveau.

On va faire quelque chose **de** fabuleux.

verbe [prép] nom

Lorsqu'un verbe prend un complément nominal, le marqueur sur le complément dépend de son type. Les compléments directs n'ont pas de marqueur, et le marqueur des compléments obliques est généralement **à**.

Ma chérie, je dois téléphoner **à maman**.

Je vais donner l'ordre **à mes troupes** de battre en retraite.

Certains verbes peuvent avoir un complément oblique marqué par une autre préposition. Parfois, le choix de préposition change légèrement le sens du verbe.

- consister en = 'être constitué de' (*La recombinaison génétique **consiste en** un échange de gènes entre deux chromosomes.*)
- croire = 'être persuadé par' (*Je crois François Fillon, je n'ai aucune raison de ne pas le croire.*)
- croire à = 'être persuadé de l'existence de' (*Tout le monde a eu envie de croire **à** un miracle.*)
- croire en = 'avoir confiance en' (*Il faut être sacrément idiot ou désespéré pour croire **en** vous.*)
- dépendre de = 'être déterminé ou influencé par' (*Le pronostic **dépend de** la rapidité des soins.*)
- entendre = 'sentir à l'oreille' (*J'entends ses cris, ses appels au secours.*)
- entendre (parler) de = 'connaître indirectement' (*Je n'ai jamais entendu parler **de** lui.*)
- jouer à = 'faire un jeu ou un sport' (*Il jouait **au** basket quand il était jeune.*)
- jouer de = 'faire de la musique' (*Je chante et je joue **de** la guitare, voilà.*)
- parler à = 'communiquer avec' (*Mais avant tout, je voudrais parler **à** mon père.*)
- parler de = 'communiquer au sujet de' (*On parle **de** toi et **de** ton canard partout.*)
- passer par = 'visiter en trajet' (*Je suis passée **par** là.*)
- penser à = 'diriger ses pensées vers' (*J'ai tout de suite pensé **à** vous.*)
- penser de = 'avoir une opinion de' (*Qu'avez-vous pensé **de** ce reportage ?*)
- prendre pour = 'confondre avec, croire à tort qu'on est' (*On nous prend **pour** des jeunes sans expérience.*)
- s'apercevoir de = 'devenir conscient de' (*Le spectateur ne doit pas s'apercevoir **de** cette disparition.*)
- se rendre compte de = 'devenir conscient de' (*La commissaire se rend compte **de** son erreur.*)

Observations sur quelques prépositions

La préposition **à cause de** est suivie d'un nom, alors que la conjonction **parce que** est suivie d'une phrase subordonnée.

Ces personnes ont eu un problème cardiaque **à cause du** cholestérol.

Les prépositions **avec**, **par**, et **sans** peuvent prendre un complément nominal qui a un déterminant (si le nom est plutôt spécifique) ou qui n'a pas de déterminant (si le nom est plutôt générique).

La scène est coupée en deux **par une** cloison **avec une** porte.

On y vient **par** plaisir et **par** curiosité .

Nous l'avons fait **avec** humilité et pragmatisme.

Nous ne pouvons pas partir **sans les** enfants.

C'est **sans** doute ce qui a créé de la jalousie.

Tout complément verbal d'une préposition doit être à l'infinitif (présent ou passé). La seule exception est la préposition **en**, qui peut prendre comme complément un participe présent.

Il me fait signe de le suivre **sans faire** de bruit.

Dreyfus finit **par être** gracié puis réhabilité en 1906.

Instituteur le matin, il complète ses fins de mois **en vendant** des chaussures.

Par est utilisé pour une distribution (*500 € **par** mois*), mais la vitesse est exprimée par le nombre de *kilomètres à l'heure*.

À peut indiquer la possession ou les caractéristiques :

C'est une amie **à** moi, tu sais.

A cet instant, une femme **aux** cheveux bruns apparaît.

De peut indiquer la possession (*l'ami de Jean*), la cause (*mourir de faim*), ou la manière (*d'une façon agressive*).

Les moyens de locomotion prennent la préposition **en** si on entre dedans (*en voiture, en avion, en train, en bus*) et la préposition **à** si on se met dessus (*à cheval, à vélo, à pied, à moto*).

En est utilisé pour des états d'être (*en colère*) et plusieurs expressions figées : *en route, en même temps, en train de...*

On dit généralement *dans la rue, dans l'avenue*, mais *sur la place, sur le boulevard, sur l'autoroute, sur le trottoir*.

Vérifiez votre compréhension



This content is provided to you freely by BYU Open Learning Network.

Access it online or download it at https://open.byu.edu/grammaire_ouverte/prepositions.

